



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Huber, Hans-Rudolf, *Sans titre*, 1974, acrylique sur toile, 168 x 168 cm (Objektmass), BSI AG, Lugano, [seit 1985]

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Huber, Hans-Rudolf

Lebensdaten

* 17.8.1936 Münchwilen, † 16.11.2008 Genève

Bürgerort

Wald (ZH)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre, dessinateur, sculpteur, artiste conceptuel, actif à Genève et adepte de l'emploi exclusif du jaune

Tätigkeitsbereiche

peinture, sculpture, environnement, performance, lumière, peinture murale, dessin, architecture, art conceptuel

Lexikonartikel

Hans-Rudolf Huber, deuxième d'une famille de six enfants, entreprend en 1951 un apprentissage de décorateur et peintre en bâtiment dans l'entreprise de son père. De 1956 à 1958, il suit les cours de la Kunstgewerbeschule à Zurich. Après un voyage d'études à travers l'Europe, il s'installe à Paris en 1960 et s'occupe avec des amis artistes d'une petite galerie nommée Kuszli tout en réalisant des aquarelles presque monochromes. En 1963, il s'installe à Genève avec son épouse Eva Berger.

Peintre en chantier naval, puis chauffeur de taxi, ce n'est qu'à partir de la fin des années 1960 que Huber se consacre entièrement à son art. Ses travaux sont alors présentés dans de nombreuses expositions collectives associées notamment

au courant de l'art conceptuel. Il réalise également ses premiers travaux intégrés à l'architecture. En 1978 et 1987, le Musée d'art et d'histoire de Genève lui consacre deux expositions personnelles. L'année suivante, il participe à l'importante exposition *La Couleur seule* au Musée d'art contemporain de Lyon. En 1991, il reçoit le prix de la Ville de Genève.

La perception spatiale est à la fois subjective et personnelle. À partir de ce constat, Hans-Rudolf Huber crée en 1968 une unité de mesure basée sur son propre écartement pupillaire, qu'il associe bientôt à une couleur spécifique, le jaune de cadmium, sous la forme d'un label chromatique. Ces deux constantes, métrique d'une part et tonale de l'autre, deviennent les outils privilégiés d'une planification conceptuelle et minimale de sa pratique (dans le sens d'une réduction et d'une concentration des moyens utilisés). Huber applique indissociablement ces deux normes plastiques à des supports et des objets variables dans un vaste répertoire d'expressions artistiques (installations, actions, environnements ou encore interventions dans l'espace public). Le jeu formel de ces deux éléments n'est jamais développé pour lui-même, mais ponctue l'espace d'interactions diverses et offre une perception spécifique que l'artiste met en relation avec le monde.

Dans les années 1980, Hans-Rudolf Huber concentre sa recherche sur les plaques d'acier brut. D'abord mises en rapport dans l'espace selon les rapports dictés par son unité de mesure, elles se détachent progressivement de cette référence au module. Libéré de cette contrainte auquel il s'était longtemps soumis, Huber redécouvre le geste en peignant l'acier: avec le jaune, il intervient sur la surface métallique par points, touches, affleurements qu'il rehausse ou corrige avec le blanc, puis il gratte, griffe, décape, ponce dans un processus sans cesse renouvelé, où chaque intervention tend à effacer la précédente et où se mêlent la couleur lumineuse du jaune à celle obscure, inerte du support mis à nu.

Dès les années 1990, Huber centre sa recherche sur des tôles en acier décapé de petites dimensions. Il peint toujours en jaune par superpositions de couches plus ou moins uniformes et fluides. L'effet pictural d'espace, sur ce support plus léger, plus lumineux que l'acier brut, en est accru.

Œuvres: Chambésy, Conservatoire botanique (sous-sol, 1974); Genève, Centre administratif des télécommunications (aménagement, 1988); Genève, École de commerce II (hall et cages d'escaliers, 1976); Genève, avenue Eugène Pittard 16 (hall d'entrée et patio, 1972); Genève, Musée d'art et d'histoire.

Nicole Reimann-Krattiger, 1998, actualisé 2020

Literaturauswahl

- Maurice Besset: *Hans-Rudolf Huber. Prix de la Ville de Genève 1991*. [Remise des prix le 6 mars 1991, Grand-Théâtre de Genève]. Genève, 1991
- *La Couleur seule. L'expérience du monochrome*. Lyon, Musée Saint-Pierre, 1988. Lyon, 1988
- *Hans Rudolf Huber. Peinture sur acier 1982-1987*. Genève, Musée Rath, 1987. [Contributions:] Charles Goerg et Nicole Krattiger. Genève, 1987
- *11 Künstler aus der französischen Schweiz in der Altstadt von Tübingen. 11 artistes de Suisse romande dans la vieille ville de Tübingen*. Tübingen, 1986. [Texte:] Hans-Rudolf Huber [et al.]. Zürich: Pro Helvetia, 1986
- Nicole Krattiger: *Hans-Rudolf Huber*. [Manuscrit] Mémoire de licence, Université de Genève, 1985
- *Hans-Rudolf Huber. Peintures jaunes, 1975-1978*. Genève, Musée d'art et d'histoire, 1978. [Texte:] Rainer Michael Mason. Genève, 1978
- Theo Kneubühler, *Kunst: 28 Schweizer*, Luzern: Edition Galerie Raeber, 1972.
- *Artistes de la Suisse romande*. Kunsthalle Basel, 1972. [Textes:] P. F. Althaus [et al.]. Bâle, 1972

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000777&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.